121 A 4
3B

Van Campen se donnera l'honneur de voir V. A. aujourdhuij; hier, comme je fus à delft, il dit s'estre trouvé indisposé, peut estre de la bouteille.

A ce matin Honthorst et luij me sont venus parler touchant les 3. pieces que l'autre doibt faire, qui sont le Mariage, V. Alt.e assise, et la Constance de S. A. et nous sommes nous entendus sur les informations qu'il aura de Van Campen pour taxer à peu pres son travail.

Van Campen m'asseure que les liaisons des pieces sur la cheminée et ailleurs seront riches et belles. et pour la grande Cornicke qui doibt faire le tour de la sale par dessus les Pilastres, qu'il n'a point parlé de la faire platte et peinte, que par mesnage; mais que sortant dehors elle aura beaucoup meilleure grace, et ne couvrira guere de la voulte, non plus que ne faict celle de la sale de S. A. au nordeinde. et qu'au reste tout se pourra parer d'autant d'ouvrage taillé en bosse qu'il plaira à V. A. cela esclattant tousiours plus qu'aucune peinture ou dorure platte.

Honthorst et luij ont aussi concerté comme il sera à propos d'asseurer les grandes toiles par derriere.

Hier au matin je luij parlaij des fraiz qu'il peut avoir faicts tant en toiles, qu'en voyages et choses

© Koninklijke Bibliotheek
121 A 4, nr. 3B
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4997

semblables. mais il dit qu'il ne valoit pas la peine de specifier cela. qu'au reste il y a plusieurs années que le Comte Maurice et M. de Brederode l'employent assez incommodement, qu'il a faict plusieurs desseins et voyages pour l'un et l'autre quand il leur a prins fantasie de l'envoyer querir. mais que jusques à present personne ne faict semblant de songer à recompenser ses peines. que cependant il s'incommode, et n'attend pas semblable traictement de V. A. par où il seroit exposé à la risée des gens de son mestier, qui entendent fort bien à se faire payer mieux que de complimens. que pour cest ouvrage de V. A. entant qu'il luy touche, il le tient comme à moitié faict, et qu'il se rapporte à sa discretion de ce qu'elle pense qu'il y peut avoir merité, non pas seulement pour l'invention qui est le fondement de tout, mais mesme pour tant de peinture grande et petite qu'il a fourni de sa main. Je marque tout son discours à V. A. afin qu'elle veuille considerer ce qu'on pourroit faire pour contenter en partie et comme par provision cest homme, que j'ay veu fort oser estimer son travail à feu S. A. et qui maintenant continue de dire qu'il a grand besoing d'argent. Je voudroy que V. A. n'attendist pas mon aduis sur ce qui touche sa liberalité. chascun doibt estre là dedans son arbitre, et nommement les Princes. V. A. s'est voulu engager auecq cest homme incommode (elle se souuiendra bien que ce fut à mon deceu) il fault tascher de

© Koninklijke Bibliotheek
121 A 4, nr. 3B
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4997

s'en degager le plus honnestement qu'on peut. Je
sçay bien qu'il aymera tousiours mieux deux
mille francs qu'un. mais je ne sçay pas jusques
où V. A. a intention de s'estendre, et aymeroy,
pour moy, mieux avoir à faire à des gens qui
me demandassent par compte exprès, que de me
trouver reduict en moy mesme entre les considerations
de l'honneur et du mesnage, et à deviner ce que
veut dire un homme qui ne parle pas. /

V. A. se souviendra, s'il luy plaist, de faire
contenter les peintres qui ont desia travaillé; plusieurs
en ont besoin, et fault les animer. Je voy que si
l'un portant l'autre, on peut leur satisfaire de
500. francs, c'est tout ce qu'il y aura moyen
de faire sans reproche, et faudra regler Honthorst
à l'advenant, quelque grand seigneur qu'il puisse
estre, la plus part l'estime moins et beaucoup
moins grand maistre qu'eux.

© Koninklijke Bibliotheek
121 A 4, nr. 3B
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4997

© Koninklijke Bibliotheek
121 A 4, nr. 3B
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4997